

Revue de presse du 29 Avril 2017

Pressespiegel vom 29. April 2017

Rassegna stampa 29 Aprile 2017



la Mobilière

CONCORDIA



molten
For the real game



HÔTEL DES
Remparts

Leuchter
IT SOLUTIONS

FRICOPY



Juste ce qu'il fallait

QUART DE FINALE Lents au démarrage, les Chablaisiens s'arrachent dans les dernières minutes pour venir à bout d'un vaillant Lausanne. C'est 1-0 dans la série.



Jordan Heath ne laisse pas passer Anton Wilson. Monthey a tenu bon malgré la pression adverse. KEYSTONE



JÉRÉMIE MAYORAZ

Le **BBC Monthey** garde le bon rythme. Face à Lausanne, il enchaîne un troisième succès après ses sorties victorieuses contre Genève et Neuchâtel. Un premier acte des quarts de finale des play-off sans étincelles, mais avec l'énergie suffisante pour assurer l'essentiel. La victoire, sans la manière, mais finalement qu'importe à ce stade de la compétition. En serrant les dents, les Chablaisiens ont assumé leur statut de favori, malgré l'absence de certains cadres importants. Ils ont forgé leur succès sur la longueur. «Nous avons fait le job, il le fallait», glissait en préambule le capitaine Jonathan Dubas, avant d'étayer ses propos: «Lausanne est entré très fort dans la rencontre, il voulait nous faire douter et y est parvenu, alors que nous avons commencé un peu trop docilement. Notre adversaire a joué dur sur tous les postes et nous n'avons jamais eu la vie facile.»

Ecart maximal de sept points

L'écart maximal en faveur des Montheysans? Sept petites unités, avantage acquis à la 35e minute de jeu (60-53). C'est dire si les locaux ont souffert face à un vaillant néopromu qui a joué le coup à fond. Bien sûr, les Bas-Valaisiens ne se présentaient pas au complet et intégraient un Mike Efevberha débarqué jeudi soir (voir encadré).

Suspendus suite aux débordements qui ont suivi la finale de **Coupe de Suisse**, Markel Humphrey et Brandon Young étaient ainsi toujours sur le carreau, tout comme les entraîneurs Niksa Bavcevic et Nathan Zana.

Mais les Lausannois, déjà courts en termes d'effectif, étaient encore plus mal lotis avec la sortie de leur Américain Anton Wilson, touché à la cheville après seulement treize minutes. «Je pense qu'il est out pour la saison», regrettait le coach lausannois Randoald Dessarzin. Un coup dur ne venant jamais seul, Swannegan écopa de sa quatrième faute à la 24e. Dans ces conditions, on se dit que le BBCM allait bien finir par se promener. «On aurait dû les bousculer bien plus vite, c'est nous qui avons fini deuxième du classement, pas eux», rappelait Jonathan Dubas, qui aurait bien évidemment préféré éviter ce final tendu et indécis. Les Montheysans en furent quittes pour une bonne frayeur. «On sait très bien que Lausanne n'a rien à perdre dans cette série. Et il ne reviendra pas en victime mardi pour l'acte II. A nous de poursuivre nos ajustements pour être encore mieux en place», conclut l'«entraîneur» Marin Bavcevic.

La décision du juge unique avant l'acte II?

L'acte II, c'est donc pour mardi, toujours au Reposieux (19 h 30).

Quels seront les Montheysans sur le terrain ou sur le banc? Le mystère reste entier, la décision du juge étant attendue en début de semaine prochaine. Certitude, l'heure est venue de mettre au placard toutes ces affaires une bonne fois pour toutes. Car une fois libéré de cette épée de Damoclès qui torture depuis trop longtemps son esprit, le **BBC Monthey** pourra enfin se focaliser uniquement sur ce qui compte vraiment: la vérité du terrain.



LES CHIFFRES

12 Le nombre de points inscrits par Dan Solioz, le Montheysan du **BBC Lausanne**. Une prestation de tout premier plan pour celui qui fêtera ses 21 ans lundi.

50 Le nombre de tirs à trois points tentés par les deux équipes, soit 30 pour Lausanne et 20 pour Monthey. Au bout de ce festival longue distance, 11 shoots feront mouche. Maigre.

27 Le nombre de rebonds captés par le duo Dubas (14)-Heath (13). Avec ses deux tours, Monthey a dominé la bataille du rebond (46 à 36).

LE NOUVEAU

Pour son premier match sous ses nouvelles couleurs,

Mike Efevberha a eu besoin d'un certain temps d'adaptation. Normal quand on sait que l'Américano-Nigérian n'avait qu'un entraînement dans les jambes et qu'il a fait connaissance avec certains de ses partenaires 1 h 30 avant le coup d'envoi. Auteur de quelques mouvements de classe, il finira tout de même à douze points en 21 minutes. *«Il a montré de belles qualités»*, releva Marin Bavcevic. Prometteur. **JM**

LNAM

Quarts de finale des play-off - au meilleur des cinq rencontres

Hier soir

Monthey - Lausanne 70-64
(1-0 dans la série)

Ce soir

1700 Lugano - Starwings
1730 Fribourg - Swiss Central
Genève - Union Neuchâtel

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine



Page: 19
Surface: 94'383 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65159152
Coupure Page: 4/4

L'ENTRAÎNEUR




BBC MONTHÉY
70

BBC LAUSANNE
64



18-12/11-20/18-14/23-18

L'ENTRAÎNEUR

MARIN BAVCEVIC

«En play-off, le visiteur tente toujours de frapper un coup lors du premier match de la série. Lausanne a mis beaucoup d'intensité et nous a gênés pendant quarante minutes, malgré un manque de rotations. De notre côté, nous n'étions pas non plus dans des conditions optimales, avec les absents et un joueur à peine arrivé. L'important était de résister, nous l'avons fait. Tant pis pour la beauté du jeu.»

Reposieux, 759 spectateurs, arbitrage de MM. Novakovic, Stojcev et Pillet.
Monthey: Barac (9), Maruotto (6), Sindair (10), Dubas (13), Heath (19), puis: Efevberha (12), Maza (1).
Lausanne: Cochran (18), Pythoud (6), Wilson (9), Top (4), Loveridge (9), puis: Bozovic (4), Swannegan (2), Solioz (12).
Notes: 17 fautes contre Monthey dont 5 à Efevberha (33'29), 20 contre Lausanne dont 5 à Swannegan (37'39). Antisportive à Dubas (3'38), technique à Heath (22'52). Monthey sans Humphrey, Young, Niksa Bavcevic et Zana (suspendus), Lausanne sans Engondo (blessé). Sortie sur blessure de Wilson (13e). Heath et Solioz sont désignés meilleurs joueurs du match.
Au tableau: 5e 8-9, 10e 18-12, 15e 27-22, 20e 29-32, 25e 38-36, 30e 47-46, 35e 60-53, 40e 70-64.

RANDOALD DESSARZIN

«Je suis fier de mon équipe, même si on peut toujours faire mieux. On a manqué de clairvoyance à la fin, c'est normal au vu de notre effectif. On n'avait vraiment pas besoin de cette blessure de Wilson qui avait entamé son match sur de solides bases (9 points en 13 minutes). En défense, on s'est montré généreux. Maintenir Monthey à 29 points à la pause, quand on connaît sa force de frappe, c'est très positif. Cela doit nous donner espoir pour la suite.»



LNAF | FINALE DU CHAMPIONNAT

Hélios a un titre à défendre

Outsiders comme en 2016, les Vétrozaines tenteront de nouveau de faire déjouer les pronostics face à Elfic Fribourg. La série, au meilleur des cinq, débute ce dimanche à Saint-Léonard (14 heures).

LES RÉSULTATS

Elfic Fribourg était presque intouchable en saison régulière

Les Fribourgeoises ont survolé les débats en saison régulière, ne craquant qu'une seule fois en seize rencontres. C'était du côté d'Aarau, lors de la troisième journée de championnat (77-75). Même élan durant la phase finale pour le titre, avec trois succès en autant de matchs. Au milieu de tout ça, un parcours intéressant en Eurocup avec notamment un succès de prestige contre les Françaises Basket Landes et un trophée décroché en SB League Cup, ancienne Coupe de la ligue, début février. Une accumulation de bons résultats balayés par une inattendue défaite en finale de la Coupe de Suisse le 8 avril contre le petit Poucet Winterthur (61-59). De quoi tout remettre en cause? «Pas du tout, tempère Romain Gaspoz, l'entraîneur valaisan des Elfes. Bien sûr qu'on a pris un gros coup sur la tête, mais on n'oublie pas tout le positif d'avant cette défaite. En plus, on a bien réagi

après ce couac, mieux que l'an passé. On s'est regroupés, solidarisés pour livrer une bonne demi-finale des play-off.» Deuxième de la saison régulière, jamais vraiment menacé par ses poursuivants directs, Hélios a suivi un chemin plus tranquille. Battues 63-60 en ouverture par Riva, les Vétrozaines n'ont ensuite plus connu le moindre faux pas, chutant simplement et logiquement contre le leader fribourgeois. «On n'a réalisé ni grosse perf ni contre-perf, on est à notre place, commente Erik Lehmann, le technicien jurassien des Valaisannes. Avec les blessures, on n'a jamais pu véritablement défendre nos chances dans les gros matchs. Mais dans l'ensemble, je suis plutôt satisfait de nos résultats.» En demi-finales des play-off, les deux formations n'ont pas fait dans le détail, Fribourg écrasant Genève en trois actes, Hélios l'imitant contre Aarau. **JÉRÉMIE MAYORAZ**

LES EFFECTIFS

En perpétuel remaniement, Hélios cherche une cohésion

Hélios a vécu tout sauf une année tranquille en termes d'effectif. Résultat, un groupe en perpétuel changement et donc sans véritable assise. Les premières à quitter le navire furent Kristina Santiago (raisons privées) et Dorothee Studer (raisons professionnelles), juste avant le début de la saison. Suivront Maria Villarroel Epiney (raisons professionnelles) et Melissa Dixon, partie sans prévenir à la fin janvier.

Ajoutez encore les blessures de Jenna Müllauer et Acheil Tac, toutes deux out pour la fin de saison, et la disparition tragique de Nadège Clément et vous comprendrez les difficultés pour Erik Lehmann à travailler dans la continuité. «C'est très perturbant. Surtout qu'on recommençait enfin à trouver une certaine alchimie. La blessure de Tac (ndlr: luxation du pied il y a neuf jours à l'entraînement),

une joueuse qui montrait vraiment de bonnes choses, nous freine une fois de plus. Mais il faut faire avec. On ne va pas pleurnicher et essayer d'intégrer au plus vite notre nouvelle



Américaine», précise le Jurasien qui a enregistré cette semaine l'arrivée de Ruvanna Campbell. «C'est trop tôt pour dire si nous avons gagné au change.» Elfic n'a de son côté opéré qu'un changement avec l'arrivée de Breanna Brock début janvier pour Bethany Doolittle et Annie Tarakchian qui ont comme attendu plié bagage juste après l'Eurocup. «On a pu travailler dans la continuité, apprécie Romain Gaspoz. Alors qu'Hélios a vécu une saison difficile, je n'aurai d'ailleurs pas voulu être à la place d'Erik. Mais les Valaisannes sont quand même là et sur un terrain, c'est cinq joueuses contre cinq joueuses.»

LES CONFRONTATIONS

Elfic Fribourg toujours devant, mais de peu

Lors des quatre duels de la saison, le dernier mot est toujours revenu aux Fribourgeoises. L'écart maximal? Seize points le 11 février dans un match sans enjeu. Pour le reste, Hélios a toujours répondu présent, craquant souvent sur la longueur, notamment en quart de finale de la Coupe de Suisse (57-49) et en finale de la SB League Cup, ancienne Coupe de la ligue (67-56). Preuve qu'il y a quelque chose à aller chercher dans cette série finale. «Je ne tiens pas compte des résultats précédents, car aujourd'hui nous n'avons plus la même équipe. On doit d'abord s'occuper de nous et rééquilibrer le groupe au plus vite. On travaille dans l'urgence», poursuit Erik Lehmann. Un sentiment en partie partagé par Romain Gaspoz: «Les matchs qui sont derrière sont derrière. La saison passée, on les avait aussi souvent battues avant la finale et on a vu ce que ça a donné (ndlr: Hélios avait remporté la série en trois actes). Maintenant je n'oublie pas que, presque sans étrangère, nous les avons battues alors qu'elles évoluaient avec Tac et Villarroel. Nous avons un léger ascendant, mais rien de bien significatif. Il y a une grosse équipe en face de nous et nous ne parlons pas du tout trop confiants. Je m'attends à une vraie série de play-off.» «J'ai envie de dire que cette finale se-

ra longue, complète Erik Lehmann. Mais même si les deux équipes sont proches, tout peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre.»

LES STATUTS

Il y a de la pression dans les deux camps

Comme lors de la finale perdue de 2016, Elfic Fribourg part avec l'étiquette de favori sur les épaules. Un statut qui lui permet d'entamer la série par deux matchs à domicile, mais un statut qui ajoute une pression supplémentaire. «Favori? Oui, en tenant compte du classement. Mais si on regarde les deux cinq de base, pas vraiment. Notre banc est en revanche un plus indéniable. De toute façon, les statuts vont inévitablement évoluer en cours de route. Imaginez que nous lâchions le premier acte...» estime Romain Gaspoz qui mentionne tout de même un 60%-40% en faveur de sa formation. Mais qu'on ne s'y trompe pas, la tension sera également dans l'air côté vétrozain. Sevrées de trophée cette saison, si on excepte cette Supercoupe sans véritable saveur disputée début octobre alors que la préparation

Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine



Page: 20
Surface: 119'785 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65159180
Coupure Page: 3/4

bat son plein, les Valaisannes ont un titre à défendre. «Je parlerai plutôt de fierté et d'envie que de pression, note Erik Lehmann. On a été l'équipe à battre pendant six-sept ans et on veut que ça continue un peu. Cela dit, j'ai conscience que Fribourg n'a jamais été aussi fort que cette saison alors que nous, nous ne sommes pas meilleurs qu'en 2016. Si on veut être champion, il faudra gagner au moins une fois à Saint-Léonard, ce qui n'est pas une mince affaire. On en a conscience et on se prépare en conséquence. La saison dernière, on avait entamé la série par deux victoires à l'extérieur.» Elfic est prévenu.

Sarah Kershaw
et Hélios
ne partiront
pas favoris.
PAPILLOUD



Le Nouvelliste
1950 Sion
027/ 329 75 11
www.lenouvelliste.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 37'826
Parution: 6x/semaine



Page: 20
Surface: 119'785 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65159180
Coupage Page: 4/4



CONFRONTATION

12 novembre
Hélios - Elfic 50-59

LES MARQUEUSES

Angel Robinson 28,7 points de moyenne (3 matchs joués)
Marielle Giroud 18,1 pts
Sarah Kershaw 15,6 pts
Nadia Constantin 7,1 pts
Sarah Salman 1,3 pt
Zoé Corthay 1 pt
Léa Guibert 0,9 pt

LE PASSÉ

Hélios est quintuple détenteur du titre de champion. Lors des cinq dernières finales, il a écarté Elfic Fribourg. La saison dernière, les Vétrozaines ont sorti le grand jeu au bon moment, dominant les favorites fribourgeoises en trois actes, de quoi soulever le précieux trophée à domicile. Vainqueur de la Supercoupe début octobre contre Riva (79-46), le club de Bresse court toujours après un premier trophée significatif cette saison.



CONFRONTATIONS

15 janvier
Elfic - Hélios 57-49 (quart de finale de la **Coupe de Suisse**)
5 février
Elfic - Hélios 67-56 (finale de la SB League Cup)
11 février
Elfic - Hélios 65-49

LES MARQUEUSES

Breanna Brock 18,3 points de moyenne
Alexia Rol 16,1 pts
Jasmine Davis 13,6 pts
Caroline Turin 12,1 pts
Nancy Fora 10,5 pts
Tiffanie Zali 4,6 pts

LE PASSÉ

Elfic rêve de retrouver les sommets six ans après son dernier sacre national. Avec un nouveau parcours européen honorable, il a connu un excellent début de saison et l'a confirmé en finale de la SB League Cup (succès 67-56 contre Hélios). Les Fribourgeoises sont en revanche tombées de leur nuage en finale de la **Coupe de Suisse**, battues contre toute attente par le «petit» Winterthour (61-59).



Breanna Brock, une arme puissante dans le secteur intérieur d'Elfic. KEYSTONE/FA



BASKETBALL Les Neuchâtelois à Genève pour l'acte 1 des play-off.

L'heure de vérité pour Union

Manu Schmitt: «Les play-off sont une chance, une opportunité.» KEYSTONE.

Jean-Marc Jaumin: «En play-off, les statistiques ne comptent plus.» KEYSTONE.

PATRICK TURUVANI

Union Neuchâtel se déplace aujourd'hui à Genève pour le premier acte des quarts de finale des play-off (17h30 au Pommier). Le deuxième match se déroulera mardi (19h30), toujours à l'extérieur. Les Lions mènent 3-1 dans les confrontations directes. Après une saison régulière plombée par les blessures, les deux formations rêvent d'un final en apothéose. Les coaches Manu Schmitt et Jean-Marc Jaumin sonnent la charge! Chaud devant! 🔥



«Notre but est de les faire douter»

Manu Schmitt, quels sont vos craintes et vos espoirs avant ces play-off?

Des craintes, je n'en ai pas. Parce que la peur n'écarte pas le danger... Et puis les play-off sont une chance, une formidable opportunité d'aller chercher un gros truc après une saison pleine de frustrations. C'est 0-0 et toutes les équipes repartent sur la même ligne. On ne va pas se calquer sur le jeu de notre adversaire, mais chercher à imposer notre style et à optimiser nos points forts, en essayant de limiter les Genevois dans certains secteurs clés. Ballard et Braswell près du cercle, Kovac et Marko Mladjan sur les shoots extérieurs... Plusieurs joueurs des Lions sont capables de gagner un match tout seuls.

Genève est-il favori?

Genève a terminé quatrième, et nous cinquièmes. Cette différence s'est faite sur deux possessions lors de la dernière confrontation directe. Deux autres matches se sont joués au buzzer, une fois pour eux, une fois pour nous. On a vécu une saison compliquée, mais eux aussi, avec des blessés et des changements de joueurs. A l'exception de notre succès à Lugano, nous n'avons jamais réussi à livrer un match plein, de la première à la dernière seconde, sans descendre en dessous du minimum requis en termes d'intensité et de concentration. Notre effort est axé sur la nécessité de supprimer ou de limiter ces mauvais passages qui nous ont plombés à chaque fois. Pour battre Genève, il faudra faire preuve d'une discipline, d'une intelligence et d'un sens du sacrifice qui nous ont souvent fait défaut cette saison, sauf quand nous nous sommes retrouvés en difficulté. Si l'on attend d'être dans le dur pour réagir, ce sera trop tard.

Le premier acte de la série sera-t-il déjà déterminant?

Le vainqueur aura marqué un point, et il lui en faudra encore deux autres pour se qualifier. Tant qu'une équipe n'a pas gagné trois matches, tout peut arriver. Ce qui fait la beauté des play-off, c'est précisément ce côté feuilleton à rebondissements, en positif comme en négatif. Il faut être prêt à jouer tous les épisodes, car c'est l'équipe qui gère le mieux ces situations qui l'emporte à la fin. Notre niveau moyen de la saison ne suffira pas, il faudra l'élever. Si l'on a fini cinquième, ce n'est pas un hasard non plus. Mais malgré les pépins que l'on a connus, on n'est pas loin. Et on travaille dur pour rattraper le bout qui manque. On est plutôt sur une pente ascendante, mais l'heure de vérité, c'est maintenant. Même si l'on est probablement la grosse cote de ces play-off, nous avons l'ambition de jouer notre chance à fond.

Que pouvez-vous nous dire sur les Lions?

C'est une armada impressionnante, formée pour gagner des titres, avec six étrangers sous contrat et des joueurs extrêmement athlétiques qui ne lâchent rien, comme le prouve leur victoire en **Coupe de Suisse** contre Monthey après avoir été archidominés pendant les 30 premières minutes de la finale. Le 11e et le 12e homme de ce contingent auraient un temps de jeu important dans la plupart des autres équipes de LNA. Mais ce point fort peut aussi devenir une faiblesse. Si l'équipe se met à douter, une telle abondance de joueurs peut diluer les responsabilités. Notre but sera de jeter des grains de sable dans leur machine surpuissante pour provoquer quelques ratés et les faire douter. Si leur moteur s'enraye et tousse un peu, ce sera bon pour nous. ☺



«On va attaquer là où ça fait mal»

Jean-Marc Jaumin, quels sont vos craintes et vos espoirs avant ces play-off??

La pression est sur nos épaules, car nous jouons les deux premières rencontres à domicile et nous devons gagner deux fois pour ne pas perdre l'avantage du terrain. Le positif, c'est que nous sommes dans une bonne spirale. On monte en puissance et nos blessés reviennent dans le bon rythme. Nous avons besoin d'un Louissaint à son meilleur niveau, qui apporte son agressivité, son caractère et son leadership à l'équipe. Les joueurs sont prêts à commencer de la meilleure manière, ils ont faim. Sans manquer de respect à personne, ce Genève - Neuchâtel est la grande affiche de ces quarts de finale. On va tout faire pour aller en demies. Si Neuchâtel se montre plus fort que nous, tant pis.

Genève est-il favori ?

Tout ce qui s'est passé avant n'a plus d'importance. Lorsque l'on a perdu à Neuchâtel de trois points, on était vraiment démuni. En plus, on avait perdu Ballard en début de match. J'avais dû jouer avec un junior pendant 25 minutes tellement j'étais dans les problèmes. On a connu pas mal de pépins avec les blessures, Neuchâtel aussi, mais les deux contingents sont désormais au complet et il y a 0-0. Je ne crois pas que l'une des deux équipes soit plus favorite que l'autre. En play-off, les statistiques ne comptent plus. C'est la forme du jour qui est déterminante, la capacité des joueurs à entrer leurs shoots. Dans un mauvais jour, on peut perdre l'avantage du terrain et tout peut aller très vite. Cela dépendra beaucoup de la confiance et de la réussite du moment.

Le premier acte de la série sera-t-il déjà déterminant?

Ce premier match est très important pour donner confiance à l'équipe pour la suite des événements, mais les autres le seront tout autant. On veut se qualifier pour les demi-finales, c'est notre but, et probablement celui de Neuchâtel aussi. L'an dernier, Union avait éliminé Genève 3-0 en demi-finale. Ce sera très disputé, mais j'ai confiance en mes troupes. Malgré les circonstances difficiles que l'on a connues, si l'on est 15 points derrière, on sait que l'on peut toujours renverser la vapeur. Tout est possible, il ne faut avoir peur de personne. Si l'on perd contre meilleur que soi après avoir tout donné, il faut savoir l'accepter.


Que pouvez-vous nous dire sur Union Neuchâtel?

Même s'il se cherche encore un peu collectivement, Union Neuchâtel monte en puissance et est bien plus costaud depuis l'arrivée de Ramseier. Notre adversaire enregistre également le retour de Johnson, son MVP du début de saison. C'est une équipe très expérimentée avec Savoy, Brown, Krstanovic, tous des mecs qui connaissent la pression des grands matches. Il y a aussi Danys, un joueur athlétique qu'il ne faut pas sous-estimer. Ces six mecs sont capables de marquer plus de 20 points à tout moment. Pour les contrer, nous allons essayer de développer notre jeu rapide. Si l'on parvient à contrôler le rebond et à être solide en défense, on aura déjà une bonne chance de gagner le match. En revanche, si on laisse des shoots ouverts à de tels joueurs et que l'on abandonne le jeu intérieur à Ramseier, cela deviendra compliqué. J'ai beaucoup de respect pour Neuchâtel et son coach, ils ont leurs atouts et nous aussi. On va cibler leurs faiblesses et attaquer là où ça fait le plus mal. ☺




Manu Schmitt pourrait rejoindre Hyères-Toulon en ProA

Ces play-off seront-ils la dernière bataille de Manu Schmitt avec Union? Même s'il avait paraphé une entente valable jusqu'en juin 2019, l'entraîneur français pourrait bien rentrer au pays cet été. Il a en effet reçu une «offre concrète» pour reprendre les rênes de Hyères-Toulon en ProA, à la suite du départ du titulaire (Kyle Milling) pour Limoges. A première vue, voilà qui ressemble à l'une de ces fameuses propositions qui ne se refusent pas...

«Je dispose dans mon contrat d'une clause en cas de départ à l'étranger. J'ai informé les dirigeants du club et les joueurs dès que Toulon m'a contacté», précise Manu Schmitt, qui a assisté le 8 avril à une rencontre entre l'équipe varoise et Antibes. «Je n'ai encore pris aucune décision, mais c'est une offre que je ne peux pas ne pas considérer.» Le maintien de Hyères-Toulon en ProA (pas encore assuré) sera l'une des conditions préalables.  **PTU**

Préparation perturbée en raison du «final four» de volleyball

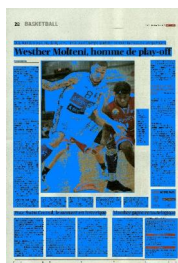
Manu Schmitt a dû modifier son planning en raison de la tenue ce week-end à la Riveraine du «final four» des championnats de Suisse juniors de volleyball. «Nous avons dû nous entraîner aujourd'hui (hier) à 16h30, avec des gens autour qui montaient la salle. Dimanche, on fera peut-être un peu de récupération dehors s'il fait beau. Lundi, on s'entraînera à la Riveraine, qui ne sera peut-être pas complètement rangée. Et mardi, on

rejoue à Genève... Ce n'est pas une excuse, mais on ne peut pas dire que ce soit optimal», souffle le coach d'Union. «Je suis bien conscient de la problématique du manque de salles à Neuchâtel, mais c'est quand même un obstacle pour une équipe de haut niveau. Les séances ne sont pas planifiées selon les besoins de la préparation, mais selon les disponibilités de la salle. J'avoue qu'à la longue, c'est un peu pesant...»  **PTU**



Capela est fixé

Basket NBA Clint Capela et Houston connaissent désormais leurs adversaires en demi-finale de la Conférence Ouest. Ils affronteront San Antonio dans un derby texan qui s'annonce aussi somptueux qu'indécis. L'acte I de cette demi-finale aura lieu lundi à Houston. **ATS**



Déjà fort de trois titres de ligue A, l'intérieur d'Olympic part dès ce soir à la chasse d'un quatrième **Westher Molteni, homme de play-off**

« PIERRE SALINAS

Ligue A » Les play-off commencent ce soir – ils ont déjà débuté pour Monthey et Lausanne (lire ci-après) – et, voilà qui tombe bien, Westher Molteni est un homme de play-off. Autrement dit, l'intérieur tessinois d'Olympic répond souvent présent lors des moments importants. N'a-t-il pas été le héros des deux premiers actes de la finale, l'an passé? Appelé à défendre sur Babacar Touré, sacré MVP de LNA quelques semaines plus tôt, ou commis aux basques du costaud Américain James Mathis, Westher Molteni s'était, malgré une épaule en vrac, parfaitement acquitté de ses tâches défensives, non sans inscrire quelques points précieux qui avaient largement contribué à faire plier, puis céder, Union Neuchâtel.

«S'il n'y a pas besoin...»

Par sa polyvalence – il n'hésite pas à aller au charbon dans la raquette, mais a de plus en plus tendance à s'en éloigner – Westher Molteni est un joueur utile qui, s'il ne choisit pas ses matches, sait, privilège de l'âge peut-être, quand il doit sortir sa panoplie de guerrier. «J'ai 30 ans et, depuis mon arrivée à Saint-Léonard en 2015, je tiens un peu le rôle de grand frère, même si les jeunes ne sont plus aussi jeunes», sourit-il avant d'ajouter dans un français teinté d'accent italien: «Ça, c'est tout moi: s'il y a besoin, je fais; s'il n'y a pas besoin, je ne fais pas. Peu m'importe de sortir du terrain avec un zéro pointé, le principal est que l'équipe gagne.»

Westher Molteni n'a pas attendu les quarts de finale, qui

verront Olympic affronter les Lucernois de Swiss Central lors d'une série au meilleur des cinq manches, pour monter en puissance. Cantonné à 4 points et 3 rebonds lors de la phase préliminaire, il a compilé 6 points et 6 prises de moyenne lors des 5 dernières rencontres. Le tout en 25 minutes de jeu, contre 19 durant les mois précédents, preuve que Pétar Aleksic croit en son vétéran d'origine dominicaine, dont l'expérience est le plus grand atout.

Le dernier, le plus beau

Sacré champion de Suisse avec Lugano en 2006 et en 2014, Westher Molteni garde un souvenir ému du titre décroché avec Olympic la saison dernière. «Le plus beau de tous», dit-il. Et de raconter: «Je n'avais pas beaucoup participé au premier

titre remporté avec Lugano: trop jeune. Du deuxième, je me rappelle le shoot sur le buzzer d'Edwin Draughan, qui avait rebondi sur le cercle. Je me souviens surtout que nous étions largement favoris sur le papier et que la présence de Fribourg en finale était une surprise, comme l'an passé.»

Le Tessinois marque un temps d'arrêt, avant de continuer: «Parfois, on gagne et, le lendemain, on pense tout de suite à la saison prochaine,

comme s'il y avait de la lassitude. Ce ne fut pas le cas avec Fribourg. L'ambiance dans le vestiaire était vraiment bonne et les relations avec le public fribourgeois, qui est très poli (*sic*), ami-

cales. J'ai beaucoup aimé. Non seulement le fait de soulever la coupe, mais aussi de voir l'équipe grandir match après match.»

«Je tiens un peu le rôle de grand frère»

Westher Molteni

De ce succès 4-2 face à Union Neuchâtel, Westher Molteni garde une image: le tir à trois points d'Arnaud Cotture à 49 secondes du terme de l'acte V, qui permit aux Fribourgeois de s'imposer. «Sous la pression, Arnaud avait souvent tendance à passer le ballon. Là, il a pris ses responsabilités et tout le monde était content pour lui.»

Honnêteté

Onze mois plus tard, Olympic semble à nouveau capable de faire le même coup, chose que l'honnête Westher Molteni n'aurait jamais crue possible avant le début du championnat. «Comparé à Andre (Williamson), qui était une «bête» physique que personne n'arrivait à bouger, j'ai d'abord trouvé Travis (Taylor, le pivot américain, ndlr) un peu maigre, avoue-t-il. Mais Travis compense son manque de poids par la vitesse et l'explosivité. Je pensais aussi que Jo (Kazadi), qui reste Jo, et Sloba (Miljanic), qui mine de rien faisait pas mal de sale boulot, seraient difficiles à remplacer. Cela n'a pas été le cas. Au contraire, Jérémy (Jaunin) s'est bien intégré et les jeunes ont tous progressé.»

Westher Molteni a foi en Olympic, avec qui il arrive en fin



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine



Page: 28
Surface: 118'498 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65156402
Coupure Page: 2/4

de contrat mais dont il souhaite continuer à porter les couleurs. Et si sa coiffure iroquoise a fait place nette à des poils rasés très court, ne pas se leurrer: il est déjà en mode play-off. »



Pour Swiss Central, le moment est historique

Dimanche passé déjà, sur son site internet, Swiss Central invitait ses supporters à se déplacer en nombre à la salle Saint-Léonard, pour ce qui sera le premier match de play-off de son histoire, vieille de 7 ans seulement. Olympic est averti: ce soir, les Lucernois vont déborder d'envie. Mais la seule volonté peut-elle suffire à créer la surprise?

Entre le vainqueur et le 8^e de la saison régulière, un gouffre. Les deux équipes se sont affrontées deux fois cette saison pour autant de larges victoires fribourgeoises (33 et 22 points d'écart). «Nous sommes favoris, mais je peux vous assurer que personne ne prend cette série de quarts de finale à la légère. J'ai vu

sur vidéo trois des quatre dernières rencontres de Swiss Central, et je sais que rien ne sera facile», avertit Vladimir Ruzicic, l'assistant de Petar Aleksic. Pour des raisons personnelles, ce dernier s'est envolé jeudi pour Belgrade, auprès de sa famille. «Mais il sera sur le banc lors du coup d'envoi (17 h 30, ndlr)», précise Vladimir Ruzicic, à qui nous avons posé cette question piège: «Quelle est la plus grande force de Swiss Central?» La réponse n'a pas tardé: «Ses arrières.» Et d'énoncer les noms de Lehmann, Plüss et Kovacevic, meneur serbe au QI basket élevé, à qui il faut associer l'Américain Voss, pivot américain qui a compilé 17 points et 5 rebonds lors de la phase intermédiaire.

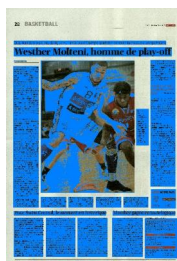
De ce tour de classement, parlons-en: il a vu Swiss Central perdre sa 7^e place au profit de Lausanne. Pire, les hommes de Danijel Eric – qui n'a que deux étrangers à disposition, contre quatre à Olympic – n'ont remporté qu'un match sur quatre. «Je le répète: Swiss Central est une bonne équipe. A nous de jouer comme nous l'avons fait depuis le début, avec agressivité, concentration et détermination», conclut Vladimir Ruzicic.

Olympic se présentera sans Eric Fongué, blessé. Côté lucernois, Nemanja Kovacevic, touché à l'épaule et ménagé samedi dernier, devrait pouvoir tenir son rang, alors que Nicola Stevanovic est d'ores et déjà forfait. » **PS**



La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine



Page: 28
Surface: 118'498 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65156402
Coupure Page: 3/4

Monthey gagne en toute logique

La logique a été respectée lors du premier match des play-off de LNA. Deuxième de la saison régulière, Monthey s'est imposé 70-64 sur son parquet devant Lausanne. Toujours privés de leurs deux Américains Markel Humphrey et Brandon Wood, suspendus, les Valaisans ont toutefois sué face à un adversaire qui a réussi un sans faute lors de son tour intermédiaire. Les Lausannois ont, en effet, offert la réplique espérée. La formation de Randoald Dessarzin est, ainsi, restée dans le match pratiquement jusqu'au buzzer. Nouvelle recrue du **BBC Monthey**, Mikael Efevberha a parfaitement tenu son rôle. Aligné durant 21'07", l'ancien meneur de Lugano a inscrit 12 points pour soulager ses coéquipiers du cinq majeur. » **ATS**

MONTHEY - LAUSANNE 70-64

(18-12 11-20 18-14 23-18) 1500 spectateurs. Arbitres: Novakovic/Stojcev/Pillet.

Monthey: Heath (19), Maruotto (6), Barac (9), Dubas (13), Sinclair (10); Efevberha (12), Maza (1).

Lausanne: Cochran (18), Wilson (9), Pythoud (6), Top (4), Loveridge (9); Solioz (12), Bozovic (4), Swannegan (2).

CE SOIR EN LIGUE A

Play-off, quarts de finale (au meilleur des cinq matches). Acte I:

Lugano - Starwings	17h
Fribourg Olympic - Swiss Central	17h30
Genève - Union Neuchâtel	17h30

LIGUE B

Play-off, demi-finales (au meilleur des trois matches). Acte II:

Nyon - Pully	ce soir 17h30 (série: 1-0)
Villars - Vevey	di 14h30 (série: 0-1)

La Liberté
1705 Fribourg
026/ 426 44 11
www.laliberte.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'709
Parution: 6x/semaine



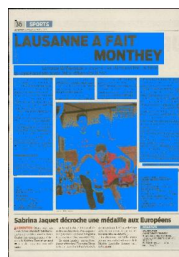
Page: 28
Surface: 118'498 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65156402
Coupure Page: 4/4

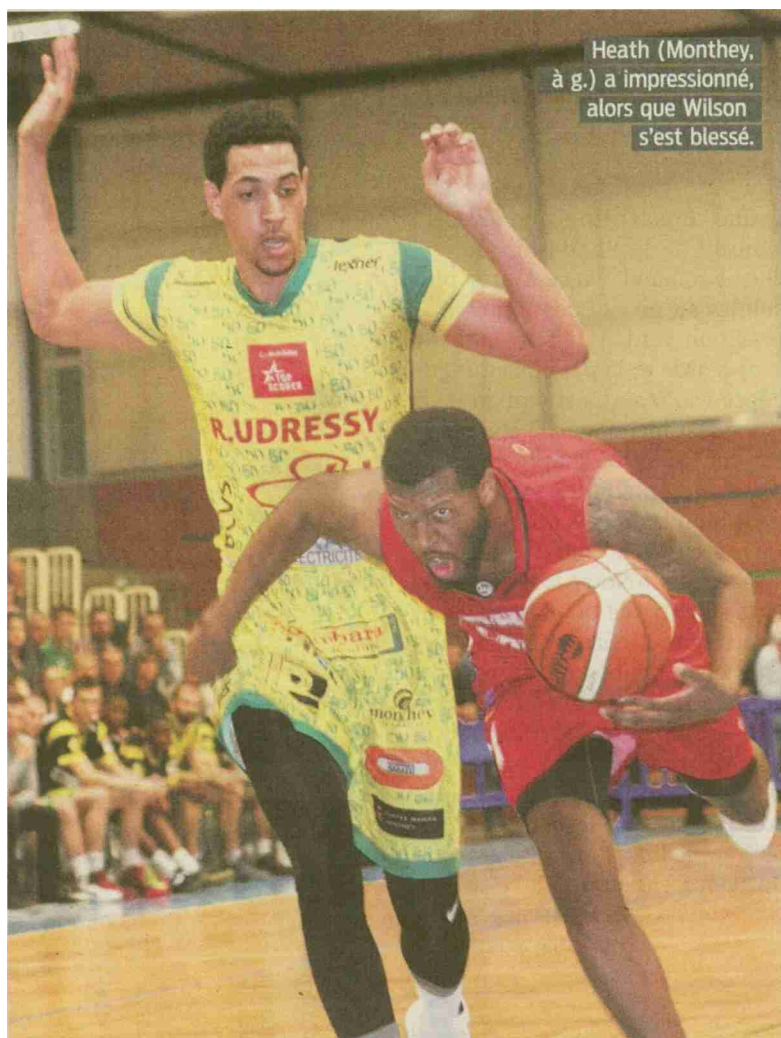


Westher
Molleni
(à gauche,
à la lutte avec
le meneur
américain
des **Lions de
Genève** Chaz
Williams) sait
mieux que
quiconque
quand il doit
enfiler sa
panoplie
de guerrier.
Alain Wicht



LAUSANNE A FAIT TREMBLER MONTHEY

BASKETBALL La troupe du Reposieux a trouvé sur son chemin un bon Lausanne, qui a joué aussi son avenir. Anton Wilson s'est blessé.



Heath (Monthey, à g.) a impressionné, alors que Wilson s'est blessé.

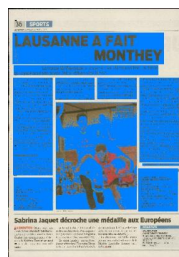
Sur le parquet, la troupe du Reposieux est impeccable et sa solidarité, immense. Depuis «l'affaire de l'Arena», elle est dirigée par Marin Bavcevic, le fils de qui vous savez, et ça fonctionne plutôt bien. Trois matches pour autant de succès, dont la partie d'hier, premier acte d'un quart de finale, loin d'une messe dite.

Construite pour gagner des titres, l'équipe bas-valaisanne – privée des Américains Young et Humphrey, toujours suspendus – a cimenté encore plus son avenir avec l'engagement de l'Américano-Nigérian Mikael Efevbehra.

Hier, la nouvelle recrue, qui était en vacances il y a quelques jours, n'a pas joué longtemps. Il a besoin d'un peu de temps pour s'acclimater. Ses premiers points, il les a inscrits tout près de la 26e minute.

Maladresse aux tirs

Bien que le **BBC Lausanne** s'appuie depuis le début de la saison sur plus de motifs d'inquiétude que de certitudes, il a chicané l'hôte dans la première partie du match (et même jusqu'à la fin), un locataire à la peine, en manque d'intensité, en fait d'un peu de tout, d'où une grande maladresse dans les tirs (32% de réussite contre 39 en première période) et un



jeu qui n'en était pas un.

Du coup, le visiteur prit les devants, se nourrit des incertitudes adverses, s'accrocha au présent pour que son avenir demeure. À ce sujet, une fusion avec Pully (LNB) se profile. Deux AG sont prévues: mardi côté Pully – ou quelques «anciens» jouent les Neinsager – et mercredi chez Lausanne – là tout le monde est d'accord – pour autant que la première se passe bien, débouche sur du positif.

Il faut revenir au match, à cet acte I dans lequel les deux zones de vérité demeurèrent un périmètre fragile. Tant qu'il joua, Jordan Heath capta quasi tous les ballons. Sinon, chacun se partagea la part du gâteau, avec plus ou moins de bonheur, au bout de la possession. Dans l'aventure, Anton Wilson se blessa à une cheville (12e) et, las, il ne retrouva plus le parquet. Malgré ce coup du sort, le visiteur, bon en défense, très discipliné et compact, ne lâcha jamais rien, contes- tant les forces supérieures de son adversaire, avec volonté et courage. Il ne capitula que tout à la fin, après quelques temps morts pour souffler, face à l'omniprésence de Jordan Heath, beau et élégant, le meilleur joueur du pays. L'acte II se jouera mardi toujours au Reposieux. La dramaturgie y sera diffé- rente.

● JACQUES WULLSCHLEGER MONTHEY

PLAY-OFF LNA	
QUARTS DE FINALE (ACTE I)	
Hier	
Monthey - Lausanne	70-64 (29-32)
Situation dans la série: 1-0	
Aujourd'hui	
17.00 Lugano - Starwings	
17.30 FR Olympic - Swiss Central	
GE Lions - Union NE	
Les séries se disputent au meilleur des cinq matches	

MONTHEY - LAUSANNE	
70-64 (29-32)	
Reposieux. 1500 spectateurs.	
Arbitres: MM. Novakovic, Stojcev et Pillet.	
Monthey: Heath (19 points), Maruotto (6), Barac (9), Dubas (13), Sinclair (10); Efevberha (12), Maza (1).	
Lausanne: Cochran (18), Wilson (9), Pythoud (6), Top (4), Loveridge (9); Solioz (12), Bozovic (4), Swannegan (2).	
Notes: Monthey sans Humphrey et Young (suspendus).	
Au tableau: 5e 8-9, 10e 18-12, 15e 27-22, 20e 29-32, 25e 38-36, 30e 47-46, 35e 60-53, 40e 70-64.	



Face à Monthey, Lausanne a chèrement vendu sa peau

Basketball

Intraitables en défense, les Vaudois ont rendu les armes en toute fin de rencontre. Rien n'est joué dans ce quart de finale des play-off

«Je suis très fier de mes joueurs. On était dans l'adversité jusqu'au bout.» Randoald Dessarzin n'avait pas grand-chose à reprocher à ses protégés à l'issue de cet acte 1. «On a peut-être commis quelques fautes de trop au plus mauvais moment, souffle l'entraîneur du **BBC Lausanne**, mais rien de plus. On a quand même laissé Monthey à 29 points à la mi-temps. Ce n'est pas rien quand on songe à l'armada que l'on avait en face de nous. On a fait le job en défense.»

Le Jurassien avoue que son équipe a quelque peu craqué dans les derniers instants du match. «On était cuits, pour tout dire, ajoute-t-il. On a plus ou moins joué à 6 joueurs et demi. Il y a surtout eu ces deux tuiles, avec la blessure à la cheville d'Anton Wilson (*ndlr: 12e*) et avec la quatrième faute commise par Brandon Swannegan bien trop tôt (25e) dans la rencontre. Il y a un coup à jouer dans ce quart de finale, j'en suis persuadé.»

Milos Bozovic allait dans le même sens à l'heure de l'analyse. «Nous avons seulement baissé physiquement, souligne le pivot du **BBC Lausanne**. On s'est notamment fait manger au rebond en fin de match. Au début du quatrième quart, Mike Efevbehra, leur nouveau joueur, nous a fait très mal. On a peut-être manqué aussi d'un peu d'expérience. On était tout près de Monthey. C'est ce qu'il faut retenir.»

Mené 1-0 dans ce quart de finale disputé au meilleur des cinq rencontres, le **BBC Lausanne** n'a pas encore dit son dernier mot. Opposé au deuxième de la saison régulière, le club de la Vallée, septième lui, n'a jamais été dépassé au cours de cet acte 1. Il n'y a ainsi jamais eu plus de 7 points d'écart entre les deux équipes (60-53). A 80 secondes de la sirène finale, les Lausannois ne comptaient que trois points de retard (63-60), avant de flancher.

Cela dit, on ne reverra vraisemblablement pas Anton Wilson dans ces play-off. L'état de la cheville de l'Américain ne prête guère à l'optimisme. Le **BBC Lausanne** devra donc s'appuyer encore un peu plus sur Karl Cochran, leur maître à jouer, qui en fait déjà beaucoup.



Duel entre Lucas Pythoud (à g.) et Mikael Maruotto. KEYSTONE

Hier, l'Américain a survolé la rencontre, comme à son habitude.

Mardi prochain, l'assemblée générale du **Pully Basket** décidera ou non d'une fusion avec le **BBC Lausanne**. Les joueurs de la Vallée seront, eux, une nouvelle fois aux prises avec leurs homologues du **BBC Monthey** dans le cadre de l'acte 2. Deux combats très différents.

Monthey - Lausanne 70-64 (29-32) (18-12 11-20 18-14 23-18)

Reposieux 759 spectateurs. **Arbitres** MM. Novakovic, Stojcev et Pillet.

Lausanne Cochran (18 pts), Wilson (9), Pythoud (6), Top (4), Loveridge (9); Swannegan (2), Bozovic (4), Solioz (12).

Situation dans la série (au meilleur des 5 rencontres) 1-0



BASKET - LIGUE NATIONALE B

Le rêve des playoffs s'est achevé pour le **BBC Cossonay**

COSSONAY Saison terminée pour l'équipe féminine de LNB du **BBC Cossonay**. Malgré leur succès remporté 59-56 lors du match retour des quarts de finale des playoffs face à Elfic Fribourg, les joueuses de notre région se sont inclinées 109-115 sur l'ensemble des deux matches.

La rencontre avait pourtant très bien débuté pour les Vaudoises qui ont présenté un excellent jeu collectif, autant en attaque qu'en défense durant toute la première mi-temps, leur permettant de mener de 14 points à la pause. C'est dans le troisième quart que le match a tourné, les Fribourgeoises, très adroites ont *scoré* 25 points en dix minutes avec plusieurs shoots à trois points réussis dans les dernières secondes de possession. «Je suis partagé

entre la déception de ne pas atteindre le *Final Four* pour 6 points et la fierté de voir mon équipe réussir à remonter les 26 points d'écart à la 30e minutes du match aller et d'avoir réalisé une si belle première mi-temps». Notre troisième quart est frustrant; nous avons clairement manqué de concentration», explique le coach du **BBC Cossonay**. Fabrice Zwahlen. Ensuite, les dix dernières minutes furent serrées et Cossonay n'a malheureusement pas réussi à creuser l'écart. Résultat, une victoire de trois points qui ne leur suffit pas pour se qualifier pour les demi-finales. «Le bilan est tout de même à 99% positif. Nous avons battu au moins une fois deux des

quatre équipes qui se sont qualifiées pour le *Final Four*, gagné 18 matches sur 22 et terminé deuxième meilleure équipe de LNB au premier et au second tour. De plus, je suis vraiment satisfait d'avoir vu 200 spectateurs au PAM lors de notre dernier match, je les remercie. Désormais, pour continuer à progresser, il faut qu'un maximum de joueuses de l'équipe décide de poursuivre l'aventure, afin de ne pas repartir de zéro la saison prochaine. Ainsi on pourra à nouveau viser les playoffs», conclut le coach. ■

DELPHINE COCHARD





Olympic startet als klarer Favorit

BASKETBALL Heute (17.30 Uhr, St. Leonhard) findet das erste Spiel der Playoff-Viertelfinale-Serie (best of 5) zwischen Olympic und Swiss Central statt. Die Freiburger Gastgeber sind klar favorisiert. Qualifikationssieger und Titelverteidiger Olympic gewann die beiden bisherigen Saisonduelle gegen den Achten der Qualifikation. Während Freiburg-Trainer Petar Aleksic nach dem Comeback von Spielermacher Derek Wright auf vier Ausländer bauen kann, laufen die Luzerner Gefahr, heute mit gar nur einem Söldner antreten zu können. Spielmacher Nemanja Kovacevic (SRB) hatte sich letzte Woche verletzt und ist fraglich. Fällt er aus, müsste Swiss Central mit Colin Voss (USA) als einzigem Ausländer auskommen. *fs*



Eine letzte Welle für das Heimpublikum.

Jost Künzli

Dem Altmeister unterlegen

Vergangenem Samstag hätte den Damen des **BC Alte Kanti Aarau** nur ein Heimsieg gegen **Hélios** geholfen, um im Titelrennen zu bleiben. Doch der amtierende Meister hatte für seinen Besuch andere Pläne und setzte diese gnadenlos um.

Basketball Es war das Spiel der letzten Chance für die Aarauerinnen. Mit 0 zu 2 Siegen in Rücklage, galt es den dritten und vorentscheidenden Sieg der Gäste zu verhindern. Aarau erwischte einen guten Start und beendete das Startviertel mit ei-

ner verdienten Führung. Danach kam der Aarauer Motor jedoch ins Stottern, während die gut geölte Hélios-Maschine effizient weiterlief. So leerte sich der Aarauer Tank zusehends und Hélios reichte ein Überholmanöver, um das Rennen um den Finaleinzug endgültig für sich zu entscheiden. Aarau beendet die turbulente und hochspannende Saison damit erneut auf dem guten dritten Platz, und wird ab nächster Woche mitverfolgen können, ob die Altmeisterinnen aus dem Wallis auch die neuen Meisterinnen werden.

Yannick Ngarambe



Sefolosha vor dem Out

BASKETBALL Thabo Sefolosha ist mit Atlanta eine Niederlage vom Ausscheiden in den NBA-Playoffs entfernt. Die Hawks verloren Spiel 5 bei den Washington Wizards 99:103 und liegen in der Viertelfinalserie der Eastern Conference mit 2:3 zurück. Nachdem die Gäste aus Atlanta zu Beginn der Partie noch in Führung gelegen hatten, erhöhte Washington ab Mitte des zweiten

Viertels die Gangart und zog entscheidend davon. Den Vorsprung gab das Heimteam bis zum Schluss nicht mehr aus der Hand. Sefolosha war bei den Hawks erneut kein Faktor. Der 32-jährige Romand, dessen Vertrag nach dieser Saison ausläuft, erhielt gegen Ende des zweiten Viertels lediglich acht Sekunden Einsatzzeit. Spiel 6 findet in der Nacht auf Samstag in Atlanta statt. *sda*

Corriere del Ticino
6903 Lugano
091/ 960 31 31
www.cdt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'581
Parution: 6x/semaine



Page: 20
Surface: 4'719 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65155593
Coupure Page: 1/1

BASKET NBA

Clint Capela e i Rockets ora contro San Antonio

■ Il ginevrino Clint Capela e i suoi Houston Rockets ora conoscono il nome degli avversari che affronteranno nel secondo turno dei playoff NBA. Sono i San Antonio Spurs, che l'altro ieri si sono imposti a Memphis per 103-96 e si sono quindi aggiudicati la serie contro i Grizzlies per quattro vittorie a due. In gara-6 per gli Spurs hanno fatto faville Kawhi Leonard e Tony Parker, che hanno firmato 29 e 27 punti. I Cleveland Cavaliers detentori del titolo si confronteranno invece con i Toronto Raptors, giovedì vincitori per 92-89 a Milwaukee e che dunque hanno regolato i Bucks con un bilancio di quattro successi a due.

Corriere del Ticino
6903 Lugano
091/ 960 31 31
www.cdt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'581
Parution: 6x/semaine

Page: 21
Surface: 88'195 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65155595
Coupure Page: 1/4

Basket **Tutti gli uomini di Nicola Brienza**

Questa sera all'Istituto Elvetico scattano i quarti di finale tra i **Lugano Tigers** e gli Starwings di Basilea. Il coach bianconero ci racconta i suoi giocatori tra bilanci, aspettative, margini di crescita e speranze.



FERNANDO LAVEZZO

■ Dieci uomini, dieci tigri. E su di loro che il Lugano di Nicola Brienza fa affidamento per i playoff, al via stasera all'Istituto Elvetico (ore 17) contro gli Starwings di Basilea. Per tastare il polso della situazione, abbiamo chiesto al coach bianconero di raccontarci i suoi giocatori.

TRISTAN CAREY



**29 minuti a partita;
15,5 punti; 4 rimbalzi;
1,3 assist**

«Sono davvero contento del nostro topscorer. Si è messo in gioco in una situazione nuova, dandoci una grossa mano in un ruolo, quello di playmaker, che in carriera aveva frequentato poco. Questo lo ha condizionato all'inizio, quando doveva calarsi nella realtà svizzera e noi lo abbiamo caricato di responsabilità aggiuntive a quella di fare canestro. Ha avuto una fase di appannamento tra Natale e febbraio, quando faceva fatica a segnare, ma si è ripreso bene. È al top della condizione psicofisica e da lui ci aspettiamo cose importanti».

GIOCHI CHE CONTANO Nicola Brienza è pronto a fare sul serio. (Foto Reguzzi)



TERRELL EVERETT



**33 minuti; 10,6 punti;
3,6 rimbalzi; 5,6 assist**

«Mi piace molto. Ci sono stati alti e bassi, la partenza è stata lenta, ma ricordiamoci che è stato fermo un anno.

Quando è tornato in forma, le sue buone prestazioni sono coincise con il nostro momento più brillante. Ultimamente ha avuto un problema alla mano che lo sta condizionando sul piano atletico. Non per la gravità dell'infortunio in sé, ma perché ha perso il ritmo: alle due settimane in infermeria se ne sono aggiunte due senza partite in calendario. Ora sta bene e ci aspettiamo l'Everett migliore».

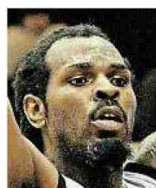
DEREK STOCKALPER



**33 minuti; 11,4 punti;
6,3 rimbalzi; 2,8 assist**

«Che dire di nuovo sul capitano? È il punto di riferimento per tutti, anche per me. È una persona squisita, un professionista esemplare. Nelle poche partite in cui non è protagonista, trova comunque un modo per rendersi utile. In questi giorni ha fatto capire al gruppo l'importanza del momento. Lunedì è entrato in spogliatoio con la sua bella faccia da play-off, dando un segnale forte alla squadra, chiedendo a tutti di fare un passo in avanti e di dare il massimo».

ERIC WILLIAMS



**29 minuti; 12 punti; 6,8
rimbalzi; 1,8 assist**

«Ha cambiato la nostra stagione. Il suo arrivo, in dicembre, ci ha dato una nuova dimensione sotto canestro. Per questa lega è un giocatore importante, nella speranza che venga un po' tutelato dagli arbitri: se gli fanno due falli di fila, vanno fischiati entrambi. Eric è grosso e per fermarlo lo picchiano: quando i direttori di gara lasciano correre lui si arrabbia e perde la concentrazione, il che è controproducente. Spero che nei playoff venga fuori l'esperienza di chi ha già giocato in campionati importanti, ad alti livelli».

JULES AW



**27 minuti; 11,2 punti;
9 rimbalzi; 1,5 assist**

«Anche lui ha dato una svolta al nostro campionato, garantendoci innanzitutto una maggiore profondità sotto i tabelloni. È un bravissimo ragazzo, semplice, alla mano. Si è integrato in fretta e ai compagni piace così com'è, con i suoi pregi e i suoi difetti. Tatticamente è molto intelligente, ha capito subito cosa ci mancava e ce l'ha fornito. I numeri parlano chiaro: è importante a rimbalzo e trova canestri preziosi in post basso. Quello che più mi ha sorpreso è la sua capacità di passare la palla e di capire il gioco».



NICHOLAS WEST



**19 minuti; 6,4 punti;
5 rimbalzi; 0,25 assist**

«Mi aspettavo di più, ma l'ho sempre difeso perché è un giovane rookie. Speravo in una svolta dopo Natale, dopo la prevista fase di ambientamento, ma deve crescere sul piano della personalità e della cattiveria. La tecnica c'è, deve liberarsi dalle paure. Nell'ultima gara a Friburgo ha fatto bene: spero sia di buon auspicio».

AXEL LOUISSAINT



**24 minuti; 6,4 punti;
3 rimbalzi; 1 assist**

«È giovane, e come tale vive di alti e bassi. Ha un potenziale enorme ed è migliorato molto nel saper stare in campo. Gioca un po' meno da ragazzino e un po' più da uomo. Sbaglia ancora alcune scelte, ma sono cose da mettere in conto nella sua prima stagione con minuti veri».

FLORIAN STEINMANN



**22 minuti; 8,2 punti;
3,4 rimbalzi; 0,4 assist**

«È un ottimo giocatore, ma ingiudicabile per i molti infortuni. Ogni volta che stava entrando in forma, si è fatto male di nuovo. Non essendo particolarmente atletico, ci ha sempre messo un po' a ritrovare il ritmo. È in crescita e confido nell'esperienza di chi ha già vinto titoli».

FERNANDO MUSSONGO



**13 minuti; 3,2 punti;
2,3 rimbalzi; 0,2 assist**

«Ad inizio stagione, in piena emergenza, lo abbiamo gettato in campo allo sbaraglio e lui ha risposto bene. Ha grandi margini di miglioramento, ma ogni volta che è stato chiamato in causa si è dimostrato pronto e concentrato».

MATTIA CAFISI



8 minuti in 2 partite

«Ha grandi qualità, ma è con noi solo da due settimane e stiamo imparando a conoscerci. L'istinto mi dirà quando potrà darci una mano, senza aspettative esagerate. Se resterà in Svizzera, sarà un punto di riferimento».

LA GUIDA AI PLAYOFF



«NON SOTTOVALUTIAMO QUESTO AVVERSARIO»

Nicola Brienza ci parla degli Starwings: «Un mese fa sembravano allo sbando, quasi si faceva a gara per poterli affrontare al primo turno dei playoff. Poi, nel girone intermedio, sono risorti, mettendo tutti in difficoltà. Questo li rende un po' indecifrabili, ma dopo la recente sconfitta da loro incassata all'Elvetico abbiamo capito come affrontarli e imparato a non sottovalutarli. Hanno esperienza ed equilibrio, ma rotazioni ridotte. Portano sempre avanti la stessa idea di pallacanestro, perché evidentemente funziona».

CORRIERE DEL TICINO

Corriere del Ticino
6903 Lugano
091/ 960 31 31
www.cdt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse jour./hebd.
Tirage: 35'581
Parution: 6x/semaine



Page: 21
Surface: 88'195 mm²

Ordre: 3003849
N° de thème: 042.001

Référence: 65155595
Coupure Page: 4/4

IL PROGRAMMA DEL PRIMO TURNO

Dopo l'esordio odierno (ore 17), anche gara-2 si giocherà all'Elvetico: l'appuntamento è per martedì alle 19.30. La terza sfida è in programma venerdì 5 maggio alla Sporthalle di Birsfelden. Sempre lì andrà in scena l'eventuale gara-4 (martedì 9), mentre la bella si giocherebbe a Lugano giovedì 11, alle 19.30.

LE ALTRE TRE SFIDE: MONTHEY SULL'1-0

La serie tra Monthey (2. della regular season) e Losanna (7.) è scattata ieri: i vallesani hanno vinto 70-64.

Oggi alle 17.30 sono in programma Olympic Friburgo (1.) - Swiss Central (8.) e Ginevra Lions (4.) - Union Neuchâtel (5.).

VALLESANI IN CAMPO CON EFEVBERHA

Ieri il Monthey è sceso in campo con Michael Efevberha, una vecchia conoscenza del basket elvetico. Efevberha, guardia americano-nigeriana di 193 cm e 32 anni, è proveniente dai libanesi del Sagesse-Al Hekmet Beirut. Aveva giocato a Lugano dal 2009 al 2011, vincendo due titoli e una Coppa Svizzera da protagonista. In seguito ha militato in Russia, Cechia, Cina e Corea del Sud.



BASKET Oggi (17.00) all'Elvetico gara-1 dei quarti di finale dei playoff tra **Lugano Tigers** e Starwings

«Dobbiamo partire forte sia in difesa che in attacco»

di MARCO GALLI

Finalmente si parte! Anche quest'anno i playoff sono pronti ad offrirvi spettacolo ed emozioni, ed ancora una volta il Lugano si mette in lista per cercare di essere uno dei grandi protagonisti. Nei quarti c'è però un avversario tosto da superare, un complesso che non scherza e che ha già procurato dei dispiaceri ai bianconeri. Alludiamo soprattutto all'ultima sfida giocata proprio sulle rive del Ceresio e vinta dai basilesi per 64-58. In quel match i Tigers hanno letteralmente fallito in attacco (47% da 2, 19% da 3 e 61% nei liberi!). Cifre lapidarie che non abbisognano di tanti commenti. I basilesi, sia chiaro, non hanno fatto nulla di eccezionale, semplicemente sono stati più bravi a gestire i momenti topici del confronto, colpendo dai 3 punti nella prima parte e attuando un gioco molto semplice ma più concreto nella fase finale, rintuzzando di fatto il grande recupero dei ticinesi dopo la pausa principale. Ora ogni passo falso può essere letale ed il Lugano è consapevole che deve assolutamente sfruttare il fattore campo (prime due partite in casa, le due successive in trasferta e l'eventuale quinta ancora in casa).

Axel Louissaint è tra i giocatori più attesi, ha talento da vendere ma non sempre riesce ad esprimerlo al massimo. Lo abbiamo chiamato in causa per capire quale sia la vera... temperatura

del team bianconero: «Diciamo buona, perché sappiamo che ora il campionato ci pone davanti a un bivio, per puntare in alto non dobbiamo sbagliare un colpo».

Il Lugano tuttavia negli ultimi confronti del torneo intermedio ha evidenziato troppa discontinuità di rendimento; ciò lo ha condizionato non poco nei risultati...

Effettivamente non siamo riusciti

ad esprimerci come volevamo. Difficile capire se sia un fattore mentale o se ci sia dell'altro. Diciamo che è tutta una serie di componenti che sono entrate in gioco. Di sicuro ora dovremo evitare questi cali, specialmente all'inizio del match. A Monthey siamo andati alla deriva da subito, con gli Starwings abbiamo perso la testa nel finale e con il Friburgo abbiamo cominciato malissimo, recuperato alla grande e poi perso di nuovo in epilogo. Nei playoff queste cose le paghi a caro prezzo. Ecco perché dico che non si può sbagliare. La nostra squadra quando gioca come sa diventa fortissima, ora deve dimostrarlo a partire da oggi.

Gli Starwings alla vigilia della stagione non erano così accreditati a recitare un ruolo da protagonisti, poi però con il passare del tempo hanno compiuti grandi progressi,

battendo tra l'altro anche il Friburgo...

Ci troviamo di fronte a un avversario tosto, che ha saputo trovare, nei momenti importanti del campionato, un ideale equilibrio tattico e tecnico. Affrontarlo non è facile perché è roccioso, non si arrende mai, sa colpire da sotto, dalla media e dalla lunga distanza.

Appunto, i 3 punti, nella precedente sfida i basilesi vi hanno... martellato di brutto nel primo tempo.

Per questo motivo la nostra difesa dovrà essere aggressiva, non solo sotto il canestro ma anche e soprattutto attorno al perimetro. Noi ci eravamo concentrati su Jones - elemento che normalmente viaggia ad una media di 25-30 punti a partita - ma poi ci siamo dimenticati di un certo Fuchs e non solo... Non dovremo concedere spazi, altrimenti gli Starwings possono cre-

arci ancora grossi problemi.

Non c'è però solo la difesa, in attacco le vostre medie e la produzione offensiva in generale sono state piuttosto scarse...

Ci rendiamo perfettamente conto anche di questo fatto. Avevamo gli spazi per concludere ma abbiamo fallito, sbagliando abbiamo poi perso anche la necessaria fiducia. Abbiamo delle buone carte da giocare, dovremo

essere soltanto concentrati e sereni al momento di tirare a canestro.

Ammettiamo che gli stranieri si annullino; a questo punto gli svizzeri potrebbero essere effettivamente decisivi e voi in questo senso potete contare su qualche elemento in più rispetto al vostro avversario, anche tu fai parte di questo gruppo.

Ci siamo preparati bene, cercando di correggere certi errori commessi ultimamente. Ognuno sa cosa deve fare, ovviamente anche io cercherò di dare una mano. Siamo pronti a giocarci tutto e abbiamo soprattutto una grande voglia di riscattare quella sconfitta. Come detto i playoff sono una fase importantissima, qui occorre grande lucidità, freddezza e positività mentale. Il Lugano ha una grande tradizione da difendere.

Sei al tuo secondo anno con la maglia bianconera, come mai hai deciso di restare?

Innanzitutto è una piazza cestistica importante e molto ambiziosa, secondariamente la città mi piace molto, la gente pure. È l'ambiente ideale per lavorare bene. Ripeto, spero di poter fare la mia parte e di rendere felici sia i dirigenti che i tifosi, che spero possano accorrere numerosi già oggi per la prima sfida dei quarti.



il programma



Axel Louissaint, 21 anni.

(foto Maffi)

LNAM, PLAYOFF, QUARTI DI FINALE, GARA-1

Monthey - Losanna	ieri: 70-64
Lugano - Starwings	oggi 17.00
Friburgo - Swiss Central	oggi 17.30
Ginevra - Neuchâtel	oggi 17.30

LNAM, PLAYOFF, QUARTI DI FINALE, GARA-2

Monthey - Losanna	martedì 19.30
Lugano - Starwings	martedì 19.30
Friburgo - Swiss Central	martedì 19.30
Ginevra - Neuchâtel	martedì 19.30

LNAF, PLAYOFF, FINALE, GARA-1

Elfic Friburgo - Hélios	domani 14.00
-------------------------	--------------

LNAF, PLAYOFF, FINALE, GARA-2

Elfic Friburgo - Hélios	mercoledì 19.30
-------------------------	-----------------



WEEKEND A SPICCHI

Tempo di playoff, adesso è vietato sbagliare

di Dario 'Mec' Bernasconi

Iniziano oggi i quarti di finale dei playoff. In pratica inizia una "nuova" stagione, perché tutto si azzerà, quanto fatto sino ad oggi conta solo per il piazzamento ma, come succede spesso e non solo nel basket, i playoff possono anche stravolgere la classifica che ci ha portato a questo punto. Facciamo un'analisi della stagione con il coach dei bianconeri Nicola Brienza, partendo dalla sua valutazione sull'approdo al basket svizzero... «È una scelta che rifarei, sono contento di questa nuova esperienza. Anche perché ho trovato che il basket svizzero si esprime su un buon livello». Quali difficoltà hai incontrato? «Non è mai facile approdare in un contesto tutto nuovo, anche se il basket non conosce confini. Poi la realtà ti propone di far convivere professionisti con dilettanti e quindi devi cercare i giusti equilibri e dinamiche di gestione

che spesso sono molto sottili. Ma ho trovato un ambiente ideale e tutti hanno sempre remato nella stessa direzione. La forza del gruppo coeso è la base sulla quale costruire».

Soddisfatto della prima parte della stagione? «Avremmo potuto avere qualche punto in più, visto come abbiamo scialacquato in alcune gare alla nostra portata. Ma nel complesso siamo cresciuti costantemente, limando quei cali di rendimento che a volte sono stati anche fisiologici o legati agli infortuni».

Nei playoff cali da evitare... «Nel modo più assoluto e di questo ne siamo consapevoli. Ora non ci saranno più possibilità di rimediare ad eventuali errori, ogni gara sarà una sfida importante, da giocare al massimo per tutti i quaranta minuti».

Il Lugano è quello che ha preso un parziale di 32-3 in 10 minuti, il 20-3 iniziale e il 12-0 finale di Friburgo, o è quello del 61-42 degli

altri 30 minuti? «Bella domanda, ma la risposta non è facile. Ogni partita ha le sue dinamiche, abbiamo pagato un approdo alla gara senz'anima, per poi risalire la china con una difesa adeguata e un buon attacco. Nel finale abbiamo pagato qualche palla persa che ci è costata la partita. Ma, in ogni caso, abbiamo espresso un buon basket e la partita è stata intensa».

Tutto il contrario della precedente sfida contro gli Star Wings, squadra che sarà vostra avversaria da oggi in poi... «Esatto, contro di loro non siamo riusciti a dare ritmo al gioco, abbiamo accettato passivamente i loro ritmi lenti e la loro capacità di addormentare la gara. Così abbiamo pagato a caro prezzo, anche se per la classifica non sarebbe cambiato molto, dopo essere stati sconfitti a Monthey la settimana prima».

L'intera intervista su laregione.ch/a/basketlugano



I gialloverdi in campo per il titolo ma anche con due serate informative

SAV Basket, al via le Final Four

• Si terranno questa finesettimana (29-30 aprile e 1 maggio) le Final Four cantonali, manifestazione organizzata da Ticinobasket in collaborazione con il Cassarate Basket.

Gli incontri si disputeranno presso le palestre SE Gerra e SE Lambertenghi di Lugano. La SAV Vacallo sarà rappresentata dalle formazioni Under 14, Under 16 e Under 19. Il programma completo è disponibile sul sito della società sportiva momò: www.savvacallobasket.ch

Due serate formative con la SAV

L'attuale mercato del lavoro richiede competenze sempre più specifiche e capacità tecniche tali da affrontare con successo le complicate sfide che il futuro propone.

I giovani seguono percorsi formativi differenti in base ai loro interessi e maturano esperienze diverse costruendo un bagaglio individuale che risulterà utile in futuro. Vi è però un aspetto che li accomuna: l'ingresso, un giorno o l'altro, nel mondo del lavoro... pertanto la SAV Basket ha organizzato due serate volte a sensibilizzare i giovani gialloverdi su tematiche inerenti l'approccio al mercato del lavoro: come prepararsi, quali documenti realizzare, come affrontare un colloquio di selezione. E ancora: il tema della comunicazione (verbale/non verbale/ paraverbale) quali e quante competenze possono essere offerte al futuro datore di lavoro.

“Se fino ad alcuni decenni or sono tale inse-

rimento era il naturale complemento alla formazione” ci spiega Michele Sera, Responsabile Tecnico della SAV Vacallo Basket, “oggi questo passaggio deve essere reso esplicito, pianificato e infine preparato adeguatamente.”

I due interventi sono stati curati da Flavio Keller, Orientatore professionale presso Labor Transfer SA, con oltre 20 anni di esperienza nel settore. Papà di due giovani atleti ed ex assistente allenatore del gruppo U14 SAV, Flavio è da parecchi anni vicino alla realtà gialloverde e, più in generale, al mondo dello sport. Una figura ideale per trasmettere alcuni importanti messaggi ai nostri ragazzi in vista delle sfide future.

Gli obiettivi dei due interventi sono molteplici: conoscere le caratteristiche specifiche dell'attuale mercato del lavoro e individuarne le particolarità; comprendere a fondo il concetto di “competenze” applicate al mercato del lavoro; scoprire l'importanza della documentazione scritta nell'approccio al mercato del lavoro; conoscere la struttura di un colloquio di lavoro ideale e capire l'importanza di una buona preparazione a questo decisivo momento.

Un'attività che sposa appieno la filosofia formativa portata avanti dalla SAV in questi anni. La società ha infatti l'obiettivo di affiancare famiglia e scuola nel percorso formativo dell'atleta. Un obiettivo che può essere raggiunto anche grazie a questo genere di iniziative.